

BRIEF EXPLICATION DU PATRIARCAT

LE PATRIARCAT

Le Patriarcat est la structure primaire sur laquelle la société actuelle repose. Une tentative de définition serait la suivante: le Patriarcat est une forme d'organisation politique, économique, religieuse et sociale basée sur l'idée d'autorité et de leadership de l'homme, où il existe une prédominance des hommes sur les femmes, du mari sur l'épouse, du père sur la mère et les enfants et de la ligne de descendance paternelle sur la ligne maternelle. Le Patriarcat a surgi par une prise historique du pouvoir par les hommes lesquels se sont appropriés la sexualité et la reproduction des femmes ainsi que son produit, les enfants. S'est ainsi créé dans le même temps un ordre symbolique à travers les mythes et la religion qui perpétue le patriarcat comme unique structure possible.

L'ordre patriarcal crée une imposture basée sur le principe de l'Absolu Masculin (Unique, Seul) d'où la femme est exclue. Par conséquent, le registre du passé de la race humaine qui a été écrit et interprété est seulement un registre partiel qui omet le passé de la moitié de l'humanité. Encore que ces informations n'ont pas été consignées avant qu'elles ne le soient par des femmes aujourd'hui. Les femmes ont été systématiquement exclues du façonnage des systèmes de symboles, de philosophies, de sciences et de lois.

Il faut souligner qu'existe **actuellement différents grades d'oppression patriarcal substantiellement différents** selon l'évolution et le développement de chaque société au cours de l'histoire. Cette différence est à mettre en parallèle avec le niveau d'acceptation et de respect constaté avec « La Déclaration Universelle des Droits Humains », approuvée et proclamée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 10 décembre de 1948.

Dans l'analyse du Patriarcat, existe quatre points fondamentaux à décrire :

1.- Le Patriarcat n'est pas ÉCRIT

En étant une institution inscrite dans la société mais non ÉCRITE, de la même façon que le furent le code de Hammourabi, le Décalogue, le Coran ou les Constitutions des pays modernes, le patriarcat ne prédomine pas dans la mémoire du collectif universel. En d'autres termes, son existence reste invisible et, par conséquent, il se soustrait à la mémoire et à tout travail éducatif.

De la même manière, le mot comme le concept de « patriarcat » est exclu du langage habituel. Il n'est jamais prononcé par des philosophes ou des politiques et cela précisément parce qu'il ne relève pas d'un domaine conventionnel.

Le « féminisme » est l'antithèse du patriarcat et non le contraire de l'androcentrisme, encore qu'il s'agisse d'une acception largement divulguée. Le féminisme est un mouvement social et politique différent du patriarcat en ce sens qu'il cherche un changement de paradigme global avec des alternatives de développement humain et de liberté, tant pour les femmes que pour les hommes. Il peut être considéré comme une des révolutions majeures de ces dernières décennies et du siècle passé se manifestant dans le domaine social, politique, culturel et, contrairement à d'autres, sans forme sanglante.

2.- La masculinité est HÉGÉMONIQUE / Objectivation de la domination masculine.

L'universalisation du « moi » masculin est un des fondements de la domination patriarcale. Sa masculinité hégémonique affirme son objectivité.

L'homme est présenté comme un terme neutre, objectif, sujet universel, phagocytant la femme. Dans le processus de formation d'un tel ordre, l'homme a construit un monde narcissique créé à sa propre image ce qui génère à la fois la pathologie de l'« un » comme de l'« autre » pôle de la différence sexuelle. Cette dévaluation symbolique des femmes par rapport à l'« autre » devient une des métaphores de base de la majorité des civilisations du monde.

Le concept de virilité et la lignée sont liés au concept d'« honneur » versus « virginité » chez les femmes. La majorité des crimes contre la femme ont cette origine.

Un problème actuel et universel comme celui des mauvais traitements à l'égard des femmes et les crimes d'« honneur » ne seront pas résolus définitivement sans avoir extirpé d'abord la racine du noyau qui les génère. Pour autant, toutes les politiques préventives et les lois mises en œuvre dans ce domaine restent tout aussi nécessaires.

A travers les « survivances culturelles », cette subordination des femmes est perçue comme naturelle et par la suite, devient invisible. Cette naturalisation a été institutionnalisée et normalisée.

La violence symbolique et structurelle qui se transmet à l'intérieur de la société patriarcale à travers la Philosophie, les Mythes, les Religions et la Science relève de l'« inaperçu culturel » ou de l'« inconscient collectif ». Elle sert à légitimer la présence universellement reconnue de ses structures sociales, productives et reproductives, fondées sur la base d'une division sexuelle. La somme totale des normes et des valeurs qui dominent dans une société donnée, une fois incorporées dans ses institutions, se traduisent dans les relations humaines.

3. - Le noyau primaire de relation hiérarchique est universalisé

Le Désordre dans la première hiérarchie homme-femme produit le noyau des autres pathologies sociales. Le classement par catégorie entre « supérieur » et « inférieur »

appliqué à l'« homme » et la « femme » s'étend de manière mimétique à d'autres groupes se basant sur la différence hiérarchisée de l'« un » avec l'« autre ».

La première discrimination est, par conséquent, la matrice qui permet les autres discriminations dans lesquelles on trouve également la première. Dans chaque classe ou groupe antagonique, la femme est en outre opprimée par l'homme.

Au moment où s'affaiblit la nature, l'homme s'enfuit dans un non-sens. Son action dévastatrice fait que l'ordre patriarcal se ramifie jusqu'à l'inexprimable. Et c'est dans cette action dévastatrice qui s'accélère sans limite, où on omet la prévision de l'impact culturel et environnemental.

Le patriarcat étant une société de lutte et confrontation, sa recherche se dirige vers une hégémonie d'ordre pyramidal.

4. - Le Patriarcat N'EST PAS INAMOVIBLE.

Le Patriarcat demeure inscrit de manière sous-jacente dans la civilisation humaine depuis des milliers d'années avant notre ère. Il est apparu avant la formation de la propriété privée et de la société de classes. Il a commencé à partir d'une époque déterminée, après celle de sociétés antérieures appelées par quelques historiens « matriarcales » qui n'étaient pas l'envers du patriarcat. Bien que leur étude ne nous occupe pas à l'heure actuelle, nous devons y faire référence afin de résister à l'idée d'un patriarcat non historique, invisible, éternel, immuable et par conséquent Inamovible. La mise en question de cette évidence est de mettre en lumière le fait que le Patriarcat étant culturellement et socialement conventionnel, il est sujet à rectification, à réforme ou à substitution par un autre modèle culturel et social.

Si nous voulons changer et remplacer cet Ordre Patriarcal et sortir de l'invisible la logique de la domination, qui acculture autant le dominant et le dominé il est nécessaire de mener à bien deux importantes étapes : d'abord le nommer/le reconnaître et ensuite faire son Exégèse ce qui dans la pratique se traduirait concrètement par :

- 1) l'acceptation de son existence/passer du fait d'être INSCRIT à celui d'être ÉCRIT
- 2) son EXPLICATION et la divulgation de celle-ci.

Barcelone 2007 Dolores Reguant Fosas

